

Polar. Maxime Chattam bâtit son roman autour du 11 septembre

DÉCODEUR DE CONFRÉRIES



IL CANNARISADOPALIK

Un million d'euros. C'est le montant de l'à-valoir récemment proposé par un éditeur. Même s'il l'a refusée, cette somme mirifique témoigne de son excellente cote sur le marché. Regard volontaire, curiosité débordante, Maxime Chattam, 30 ans, appartient à cette génération montante d'écrivains de thriller, qui vendent par

PROMETTEUR. Avec cinq cent mille ventes de ses quatre premiers romans (une trilogie américaine et "Le Sang du temps"), Chattam peut prétendre à figurer dans le cercle sélect des maîtres français du thriller.

brouettes leurs histoires frissonnantes. Chattam sait s'emparer sans complexes des codes – action, découpage visuel – qui font le succès des Américains. Pour son cinquième roman, il a laissé ses tueurs en série pour se plonger dans l'univers troublant des sociétés secrètes. Tout s'est déclenché en 2001, lorsqu'il était vendeur à la Fnac. Un client l'interpelle à propos de la secte influente des Illuminati. « Les confréries, qui souhaitent imprimer le monde avec leur idéologie, me fascinent, confie-t-il. Et celle des Skull and Bones, rejointe par les Bush, en particulier. » Le drame du 11 septembre est survenu, et s'ensuit son lot de théories du complot. En habile créateur, Chattam a mêlé tous ces éléments pour en

faire un bon divertissement emprunt de son regard sur le XXI^e siècle. Technologies liberticides, informations manipulées sonnent comme ses obsessions. Le monde n'est pas celui qu'on croit, telle est sa maxime. Même si le style mériterait d'être davantage ciselé, on se laisse happer par cet univers foisonnant qui fait écho au *Da Vinci Code*.

AUTODIDACTE

Malgré son jeune âge, ce fils de graphiste n'est pas un novice. Depuis ses 12 ans, il se construit des mondes. Après un détour dans le théâtre, après des petits boulots de vendeur de meubles, ou colleur de timbres et même de veilleur de nuit, cet autodidacte se consacre finalement à l'écriture. Des efforts payants : un éditeur a été vite séduit. Le nouveau le sera encore : quatre romans sont déjà dans sa tête. ■ **PASCALE TOURNIER**
Les Arcanes du chaos, Albin Michel, 22 €.